

La lutte contre la désertification en Mauritanie

(Co-production RNM / DW)

Musique

La lutte contre la désertification en Mauritanie, une coproduction entre Radio Mauritanie et la Deutsche Welle, radio et télévision internationale de l'Allemagne .

Musique

Poème en Hassanya

“Comme l’or sur la soirée et argenté par la lune “: dans ce poème en hassanya le poète Sidina ould Cheickh Sidiya vante les beautés de la nature et du désert . Il est récité par le Cheickh Hamdene ould Tah , qui rappelle que le Coran et l’Islam encouragent la protection de la nature et interdisent sa déformation par l’être humain. “ Dieu a crée les déserts pour que les hommes y découvrent leur âme “, dit encore un proverbe touarègue. Un hommage au désert pour lequel les mauritaniens éprouvent un lien affectif très étroit . Plus que tout autre pays, la Mauritanie est synonyme de désert: plus des deux tiers du territoire d’un million de kilomètres carrés environ appartiennent au Sahara. Même s’il est devenu citadin , le mauritanien reste nomade dans son âme. Il ne manque aucune occasion de partir le week-end ou en vacances à l’intérieur du pays pour savourer dans les dunes les soirées sous la tente et observer la voûte céleste étoilée, en buvant bien sûr le thé vert sucré, boisson nationale qui accompagne tout maure dans sa vie quotidienne. Où qu’il aille, il emporte avec lui son réchaud et son plateau avec théière, verres, thé et menthe fraîche .

Son thé

La Mauritanie, c’est aussi la rencontre fascinante entre le désert et la mer : d’immenses plages où viennent mourir les dunes du Sahara, et le plus grand sanctuaire d’oiseaux de mer de la planète: le Banc d’Arguin, classé patrimoine mondial dont les eaux sont aussi parmi les plus poissonneuses du monde.

Son Oiseaux

Seulement voilà, le désert est aussi l'ennemi de l'homme et la Mauritanie est l'un des pays subsahariens les plus exposés à la désertification .

Son Vent menaçant

Le vent déplace les cristaux de sable à des milliers de kilomètres, offrant un spectacle unique de dunes mouvantes aux formes et couleurs des plus variées. Mais le sable avance de 6 km par an: il menace d'engloutir des villages entiers, et provoque l'exode des populations nomades. Alors qu'ils représentaient encore 65% de la population il y a une trentaine d'années, les nomades ne sont probablement plus que 6% aujourd'hui. En période sèche, plusieurs cheptels franchissent même les frontières malienne et sénégalaise.

Son chèvres

De redoutables vagues de sécheresse se sont abattues sur le pays au début des années 70 , exceptionnelles par leur durée et l' étendue de leurs effets écologiques. Détruisant le couvert végétal qui fixait les dunes, menaçant les routes, elles ont bouleversé le paysage et la répartition géographique de la population. Troupeaux décimés, récoltes brûlées ont fait fuir les habitants, comme ceux de ce nouveau village sur la Route de l' Espoir, une route goudronnée de 1100 km à travers le désert et qui relie Nouakchott , la capitale à l'Ouest, à Nema, à l'extrême sud-est du pays. C'est la route qui mène au Mali et au Niger :

Interview chef village

" Le campement que vous voyez ici, c'est un campement qui a déménagé depuis 1976. Nous étions à cinq kilomètres d'ici.. A l'époque nous n'étions pas très très menacés mais il y avait la sécheresse qui avait commencé depuis 1969. On avait beaucoup de bétail, c' est à dire des vaches, des moutons, des chèvres, et à cause de la sécheresse, tout ce bétail a disparu. Donc on était obligés de venir, parce qu'on était menacés par la sécheresse et par la famine. On a fait une ceinture pour protéger et on continue toujours à reboiser des arbres pour faire une ceinture plus dure. On est très menacés, mais on est en train de se bagarrer contre ce phénomène que vous voyez. On plante les arbres chaque année au début des

pluies. Avec la participation des ONG et nos efforts personnels, on a réussi à faire une ceinture pour protéger la maison „.

Une ceinture d'arbres qui a stabilisé les dunes autour du village. Beaucoup pourtant, découragés par cette lutte inégale, ont fui dans les nouvelles villes, dont Nouakchott, où vivent un quart des mauritaniens. 90% de la population est ainsi groupée au sud du 18ème parallèle. Mais qui dit désertification, ne dit pas seulement avancée du désert. C'est plutôt un vaste processus de destruction du potentiel écologique, synonyme d'érosion, disparition de la végétation, destruction des pâturages, épuisement des ressources en eau et en bois, source d'énergie essentielle pour les mauritaniens. Ainsi , plus d'un million 500 000 mètres cubes de bois sont prélevés chaque année sur les maigres forêts du pays pour les besoins de l'énergie domestique . Sous l'effet conjugué de la sécheresse et de la surexploitation du couvert végétal, les ressources ligneuses ont dramatiquement diminué, entraînant la disparition de forêts entières. Ibrahima Gueye, qui encadre un groupe de femmes au village de Dieuk, près de Rosso, au sud du pays, se souvient:

Interview

„ Avant, c'était une forêt dense parce que je me rappelle dans notre jeune âge, on avait même peur de pénétrer parce qu'il y avait de la faune un peu partout, mais depuis qu'il y a eu la sécheresse, c'est à partir de ce moment qu'on a commencé à perdre beaucoup d'arbres. Il y a eu coupure pour aménagement des rizières et il y a eu coupure avec les charbonniers, par exemple les gens qui font du charbon et ceux qui font des feux de brousse. Donc accidentellement il y avait ces deux fléaux, ceux qui coupaient du bois pour faire du charbon et ceux qui mettaient le feu de gauche à droite n'importe comment , donc qui ravageaient tout et ensuite il y a eu l'évènement des aménagements rizicoles. Donc avec beaucoup d'efforts on a fait les pépinières. On a été initiés par les gens du corps de la paix. Donc depuis qu'on connaissait comment faire les pépinières d'abres, on a commencé, on a sensibilisé tout le groupement et on faisait une pépinière jusqu'à 2000 / 3000 arbres par année pour reboiser le long du village, c'est ce qui a fait que nous avons pu actuellement maîtriser le sable au niveau des villages. Et dans ce même sens , nous avons continué au niveau de nos périmètres pour faire les brise-vents , la même chose, et ensuite sensibiliser les gens, qu'est-ce-que c'est que l'arbre, l'importance que ca a, ce qui a quand même diminué les coupes de gauche à droite.

Aujourd'hui donc, la coupe du bois, encore nécessaire comme combustible, est contrôlée, ou presque !

Interview

„ C'est à dire qu'il y a certaines espèces de bois qu'ils arrivent à couper ou bien des fois quand c'est trop dense aux environs des villages, nous nous organisons pour faire des tailles . On fait des tas , ensuite c'est récupéré par des femmes pour faire la cuisson. Seulement, il y a des fois des braconniers qui viennent à des heures et puis avec du matériel qu'on entend pas , parce que avec la hache on peut entendre le coup mais avec les scies bucheron actuellement, y en a qui s'en servent clandestinement, qui arrivent à se sauver, on n' arrive pas à les trouver „.

Complicité ou négligence ? L'administration, semble-t-il, n'est pas toujours très vigilante ou manque de moyens pour faire appliquer des lois peut-être pas assez sévères . Ceci étant, la lutte contre la désertification est une priorité pour les responsables mauritaniens. Une lutte aux aspects multiples. Le pays présente en effet trois grandes régions fort différentes: la zone maritime du littoral atlantique, la zone désertique de l'arrière pays, et la zone humide, agricole, au sud, où l'on a déboisé . D'où la nécessité de politiques différentes, au cas par cas de sous -région à sous-région, sachant que la pluviométrie est elle aussi variable.

Le banc d'Arguin s'inscrit ainsi dans le programme de protection des réserves naturelles et de l'environnement marin . D'une surface de 12.000 kilomètres carrés, moitié maritime moitié terrestre, il revêt une importance capitale en tant qu'espace de reproduction , de régénération et de conservation des ressources halieutiques, notamment, qui représentent un enjeu économique capital pour la Mauritanie. Abou Gueye, chef du service de surveillance au Parc National du Banc d'Arguin:

Interview

„La zone du Banc d'Arguin est une zone de nurserie, donc d'élevage de poisson élevés dans cette zone et qui sont pêchés au large par les engins de pêche pour être commercialisés à l'extérieur. Ces derniers temps on a constaté aussi un peu l'évolution de l'avancée des dunes qui gagnent un peu du terrain vers les plages .Par exemple les baies qui sont des bras de mer qui servent si vous voulez à un certain

nombre de refuge de juvénile de poisson qui sont la base d'alimentation de certaines espèces d'oiseaux. Ces baies risquent de disparaître un jour sous l'influence de ces dunes. Et puis ces oiseaux ne trouveront plus de nourriture et sont appelés à disparaître. Actuellement le parc n' a pas encore pris de mesure pour l'arrêt de ces dunes parce que le Parc National du Banc d'Arguin est un peu sous juridiction spéciale et que le reboisement ou l'introduction d'autres espèces non conformes à la réglementation est interdite. Donc on ne peut pas introduire d'espèces végétales ou animales ou autres dans le parc. il doit rester sous l'étiquette naturelle sans intervention artificielle".

Son oiseaux

30% de la population paléatique occidentale hivernent au Banc d'Arguin, 30 autres % y font escale. Mais les oiseaux ne mettent pas en danger les poissons. S'ils sont piscivores, ils se nourrissent de tout petits poissons que les pêcheurs ne pêcheraient pas.

Interview

„Il y a des milliers d'oiseaux qu'on recense sur le parc mais spécifiquement ce qu'on appelle les limicoles. Ce sont des oiseaux qui sont un peu spécialisés dans la vase et qui sont pas des consommateurs de poisson, c'est des consommateurs de vers. Par contre on a d'autres espèces d'oiseaux qui sont des oiseaux piscivores, des oiseaux indicateurs: du fait qu'ils sont là , la ressource halieutique existe encore et le Centre océanographique de pêche a mis en place des enquêteurs dans tous les villages du parc pour voir les débarquements, la biologie des espèces. Et chaque deux ans, le parc entreprend des ateliers sur l'avenir de la pêche en général au niveau du parc avec les populations Imraguen et ils arrêtent un certain nombre de points . Par exemple : les tortues: on a vu que c'est une espèce un peu menacée. En collaboration avec la population, on a interdit au niveau du parc comme au niveau international d'ailleurs la pêche aux tortues, aux reptiles. Et l'année prochaine, nous tendons à éliminer carrément, interdire la pêche aux requins".

Aspect important de cette zone protégée: la population des pêcheurs imraguen a été intégrée au programme de sauvegarde des écosystèmes. Consciente des dangers de la désertification, elle a accepté des compromis sur certaines traditions comme la pêche de tortues. Si l'équilibre reste ainsi préservé, les femmes Imraguen

pourront continuer à chanter pour fêter le retour des bateaux remplis de poisson.

Chants femmes

Pendant ce temps, à l'intérieur du pays, d'énormes engins à chenille s'activent pour dégager les routes ensablées. Mais leur entretien est coûteux et même la société nationale d'entretien routier estime plus judicieux d'investir dans le reboisement. Là aussi, la population, consciente du danger, participe activement, notamment à l'entretien de la Route de l'Espoir. Non pas en la déblayant chaque fois qu'elle est ensablée, mais en fixant les dunes mobiles qui bordent la route.

Son brouettes, arrosoirs

Dans des pépinières villageoises, des plants de prosopis, originaire d'Asie et particulièrement adaptés à la fixation des dunes et au reboisement, sont multipliés avant d'être transplantés dans les dunes au début de la saison des pluies. S'il est incompatible, dans les sites agricoles, avec les plantes maraîchères, parce que porteur d'un parasite qui attaque celles-ci, l'avantage du prosopis, c'est que ses racines s'étalent jusqu'à 60 mètres horizontalement, qu'il s'adapte et pousse très vite en consommant peu d'eau. Le nim, lui, est utilisé en ville pour ombrager les rues. Les plants de prosopis, avant d'être transplantés dans les dunes sont entourés de clôtures pour ne pas être broutés par les animaux. A long terme, on espère que d'autres espèces d'arbres indigènes viendront s'établir une fois les dunes fixées. Pour cela, la technique des barrages clayonnés semble la meilleure et surtout maîtrisable par la population: Sidi Mohamed ould Sidi Bollé, expert de la lutte contre l'ensablement à la direction de l'environnement et de l'aménagement rural:

Interview

„Ici, on est en présence d'une dune de sable qui est fixée mécaniquement à travers un clayonnage synthétique. Ce clayonnage est mis de manière à limiter la force du vent au niveau de la dune pour essayer de la fixer de manière à pouvoir recevoir les plantes. C'est à dire qu'on peut pas planter directement les plantes au niveau d'une dune mouvante . Ici on est en présence d'une fixation à travers des fibres synthétiques un peu grillagées. Ca laisse passer un peu le vent tout en le limitant. Ces bandes sont mises de manière perpendiculaire à la direction du vent. On est en présence de carrés

de 50 à 50 mètres . A chaque fois que le carré est plus petit , la fixation est plus efficace. Ici il y a les premiers tests de plantations de prosopis, on est en présence d'un système d'irrigation qui consiste à donner l'eau au moment de la plantation , goutte à goutte à la plante pour essayer de maintenir l'humidité le maximum possible. D'habitude, l'arrosage se fait surtout les jours de la plantation et quand il y a un grand déficit d'humidité parce que les plantes sont plantées surtout à la fin de la saison d'hivernage c'est à dire la saison dans laquelle il y a un minimum de pluies surtout au niveau de Nouakchott. Les pluies atteignent 50 à 100 millimètres.

(Son voiture)

„Ici, on est à la bordure de la route de l'espoir. On utilise ici un clayonnage à travers un matériel de branchages de la plante de leptadenia . C'est une plante locale dont on coupe les branches d'ici 20 à 30 kilomètres. On les coupe frais et on vient les mettre ici sous forme de carrés qui ont pour but de fixer mécaniquement cette dune. Les manoeuvres sont en train de piquer ces branches directement sur le sable, elles sont tissées sous forme de barrière qui n'est pas très compacte mais qui laisse passer un peu de vent mais qui en même temps qui diminue la vitesse du vent „

L'avantage de cette méthode, c'est qu'elle est moins chère parce que naturelle. Maintenant, encore faut-il que les arbres plantés dans le cadre des programmes de reboisement et de fixation des dunes, dans les ceintures vertes, ne soient pas coupés et utilisés comme bois de chauffe. C'est pourtant trop souvent le cas et l'on voit toujours sur les routes de gros camions surchargés de sacs de charbon de bois: Alors que le reboisement annuel est de 860 hectares, le déboisement est estimé à 40.000 hectares par an ! D'où la nécessité de sensibiliser la population pour une exploitation prudente des ressources. C'est l'objectif des foyers améliorés métalliques, fermés, qui consomment beaucoup moins d'énergie que les foyers ouverts traditionnels malgaches ou à trois pierres, aujourd'hui améliorés en banco-mélange d'argile, de fumier et de paille. Zouleykha N'Dao, du ministère de la santé et des affaires sociales, détachée depuis quelques années au développement rural, est responsable de la promotion de ces foyers améliorés:

Interview

„Suite aux années de la sécheresse '68 jusqu' en '73 a été crée le comité inter-état de lutte contre la sécheresse. L'une des grandes décisions prises en comité a été la mise sur pied d'un projet de foyers

améliorés dans les différents pays membres donc tous les pays du Sahel. C'est dans ce cadre que le projet foyer amélioré a été créé en '87. Il vise la réduction de la consommation du bois de chauffe à travers l'utilisation des foyers améliorés métalliques et en banco, l'allègement des pressions humaines sur la formation forestière naturelle pour la sensibilisation, la formation des artisans pour la fabrication des foyers métalliques et les supports de réchaud à gaz. Au nombre des réalisations accomplies, nous pouvons citer l'organisation de plusieurs campagnes de sensibilisation sur les foyers améliorés et énergies de substitution. La mise en place d'un circuit autonome de commercialisation permettant de garantir la pérennité des actions du projet. Plus de 350 foyers améliorés ont été diffusés et ont compris l'économie de plusieurs hectares d'arbres protégés de la coupe, l'amélioration des revenus des artisans et des ménages grâce à l'utilisation des foyers améliorés, la formation de plus d'un millier d'artisans sur les foyers améliorés dont une coopérative d'artisans handicapés. Nous avons touché actuellement tout le territoire mauritanien et le foyer amélioré est utilisé partout jusque dans les coins les plus reculés de la Mauritanie. Dans certains vous trouverez les foyers à banco, d'autres les foyers métalliques, mais je suis sûre que actuellement il y a aura plus de foyers métalliques parce que les gens préfèrent transporter leurs foyers parce qu'il s'agit souvent de populations nomades".

Sy Hamadou, technicien des foyers améliorés, a formé de très nombreux forgerons et nous explique les avantages des nouveaux foyers :

Interview

„ La différence entre le foyer amélioré et le foyer malgache, vous avez un foyer malgache qui est carré. Vous posez la marmite : Il est ouvert, c'est à dire il n'a pas de volet, vous ne pouvez pas faire le réglage sauf orienter le fourneau c'est à dire l'ouverture vers un côté où le sens inverse. Vous remplissez de charbon, vous posez la marmite, vous constaterez vous même qu'aux quatre coins, il y a du charbon qui va rester. Et quand le vent tourne, vous avez une perte de chaleur qui va suivre les parois, c'est à dire que ça épouse la forme du foyer malgache. La perte de chaleur se dégage dans les environs. Quand au foyer amélioré, il est conique. Vous posez votre charbon et quand vous posez la marmite, vous constatez que vous ne voyez pas le charbon. C'est à dire que chaque fois que nous avons une taille de marmite plus grande, on est obligé de prendre une forme par

rapport au foyer conique, c'est à dire vous le relevez. Si la marmite est plus petite elle descend, si elle est grande elle remonte. Il se trouve que vous avez un diamètre qui est toujours plus grand par rapport au diamètre du bas. Quand la chaleur souffle, par là, vous avez un volet, vous pouvez faire un réglage en diminuant la chaleur, si vous voulez le refermer, vous le refermez et le charbon sera toujours ardent. C'est ça la différence entre le foyer amélioré et le foyer malgache. Tandis que là, vous mettez un kilo de charbon, là vous en mettez deux et après la cuisine vous constatez que vous avez une grande perte par rapport au foyer amélioré. Il y a eu un moment où tout le monde avait compris mais après comme les gens gagnent du jour au jour..., par exemple quand vous voyez que vous vendez le foyer à 600 Ougyas, la femme viendra demander un foyer malgache à 300 ou 400. Le charbon coûte extrêmement cher mais elles n'ont pas les moyens pour payer le gaz ou un foyer amélioré, c'est ça le problème".

Les femmes sont en tous cas tout à fait conscientes de l'économie qu'elles peuvent faire, comme Touw Tou Sow (prononcer: Toui Twat Sow), villageoise :

Interview

„ Les anciens fourneaux n'économisent pas le charbon, il faut deux kilos de charbon à peu près pour terminer la cuisine en deux heures de temps, le foyer amélioré c'est plus économique: une heure de temps et un kilo de charbon, ça suffit. Maintenant on utilise le foyer amélioré Cela vaut le coup parce que c'est plus économique que l'autre, plus rentable.“

Son forgeron (en Pulhar)

Ce forgeron de Rosso, dans le sud, se réjouit du succès de ces nouveaux foyers améliorés. Son problème, c'est qu'il n'arrive pas à en vivre parce que le prix des fûts de récupération qui lui servent de matière première a terriblement augmenté. Il est donc obligé de diversifier ses activités.

Son ferronnerie

Il est clair aujourd'hui que toute réponse au problème de la désertification doit associer les mauritaniens, qui, bien conscients des dangers qui les guettent, doivent participer activement à la

recherche de solutions. C'est ce qu'on appelle l'approche participative. En deux ans, près de 200 associations de développement communautaire ont vu le jour, intégrant toutes les composantes de la population qui propose des projets. Bâ Thierno Ousmane, sociologue, au projet de gestion des ressources naturelles en zone pluviale:

Interview

„ Cette prise de conscience s'est traduite par l'instauration d'une loi dans certains villages qui consiste à interdire la coupe d'arbre et encourager également la gestion des ressources naturelles. Par ailleurs dans le cadre de sa politique de réduction de la consommation de combustible ligneux, le projet a inclus un volet butanisation. Au niveau des boutiques communautaires installées dans certains types d'intervention du projet en collaboration avec les populations bénéficiaires. Des boutiques communautaires gérées par ces populations avec une obligation de vendre des bouteilles de gaz à des prix abordables pour encourager la substitution des combustibles ligneux par des bouteilles de gaz. Dans le cadre du désengagement prévu dans l'exécution du projet, nous mettons l'accent sur la formation des commissaires bénéficiaires en matière également de négociation parce que avant de se désengager, le projet organisera toute une série d'ateliers de formation pour familiariser les populations aux techniques de négociation, pour la recherche d'autres financements. Et il faudrait également qu'à travers les boutiques communautaires, les revenus contribuent à la création d'autres activités génératrices de revenus. Par exemple la création d'ateliers de couture, le regroupement de femmes au sein d'un atelier de peinture, notamment les femmes parce qu'elles font partie des couches les plus vulnérables de la société mauritanienne”.

Dans la recherche de combustible alternatif au bois de chauffe et au charbon de bois utilisé dans 85% des familles, le biogaz en est encore au stade de l'étude. Mais il est apparu que le gaz butane est idéal: il présente les avantages d'être propre, rapide, facile à utiliser et d'usage multiple. Ce qui a fait l'objet d'une campagne de promotion par la Somagaz, société mixte mauritano-algérienne. Son directeur général, Mohamed Yahyaould Med El-Moctar :

Interview

„ Il y a des agents commerciaux de la Somagaz qui ont procédé à la vente à titre, à des prix promotionnels de réchauds, de petits trucs pour la combustion et d’emballages à des prix très réduits. Donc les agents de la Somagaz ont expliqué de vive voix, dans toutes les langues, les avantages comparés du butane par rapport aux autres sources d’énergie. Le problème, il est de deux ordres: un, c’est l’acquisition des premiers équipements qui nécessite un niveau d’investissement qui n’est pas souvent à la portée de certains ménages démunis. L’acquisition de la cuisinière, du réchaud et de la bonbonne, en tout ça fait quand même un investissement important car il faut trouver les moyens. Et c’est en cela que la Somagaz est intervenue durant plusieurs années vendant à des prix promotionnels les bonbonnes et les réchauds qui vont avec. Et puis il y a un autre avantage du charbon, c’est que lui on le vend au détail. Vous pouvez acheter un sachet d’un demi kilo à un kilo alors que le butane c’est la bonbonne, la plus petite quantité, c’est les trois kilos je crois ”.

Le gros handicap, c’est que les femmes, même persuadées des avantages du gaz, ne peuvent donner d’un coup entre 450 et 1800 Ougyas pour une bouteille de gaz de 3 à 12 kilos, si elles n’en n’ont que 200 dans leur porte monnaie. Tout le monde s’accorde à dire que le prix du gaz est beaucoup trop élevé, surtout depuis sa dernière augmentation et réclame une baisse des prix ou bien des subventions. Pourtant, le directeur de la Somagaz ne l’entend pas de cette oreille, rappelant que le prix du gaz est aligné sur celui du pétrole:

Interview

„Je suis une société qui cherche à gagner de l’argent, à en gagner mais tout en ayant à l’esprit qu’il faut mettre le produit à un niveau de prix accessible à la plus grande frange de la population. Il faut concevoir des programmes innovants d’accès au butane. Le rôle des pouvoirs publics et des institutions spécialisées de crédit et de micro-crédits, c’est d’intervenir sur cet aspect. Justement nous sommes actuellement dans un partenariat avec le commissariat à la lutte contre la pauvreté pour un programme de butanisation de certaines zones rurales et semi-urbaines jugées assez démunies. Et là le commissariat va mettre de l’argent, nous serons l’agence d’exécution probablement, un système un peu complexe où nous nous intervenons, le commissariat intervient, les diplômés qui vont s’occuper de cela et donc nous allons vendre des équipements et des

bonbonnes à des prix très accessibles dans des zones qui sont ciblées”:

Chants femmes

Mais le rôle clé, dans la lutte contre la désertification, ce sont probablement les femmes qui le tiennent. Fatimatou mint Abdel Malick, présidente de la coordination nationale du mouvement associatif féminin, la conamaf:

Interview

„ Je considère que l'éducation n'est qu'une partie d'un ensemble, en fait, qui est tout à fait intégré. Je ne vois pas la lutte contre la désertification comme un reboisement, parce que je sais que quelqu'un qui a faim ou qui a soif ne peut pas se permettre d'arroser un arbre. C'est tout à fait logique, donc il y a certainement un ensemble de problèmes intégrés à ça, et qu'il faut nécessairement soigner très vite avant de remonter plus loin à l'échelle un peu plus grande pour voir que la désertification c'est le déboisement, etc... Donc c'est vraiment en d'autres termes d'autres problèmes sur le terrain tels que la pauvreté, l'analphabétisme et plein d'autres problèmes qui sont corolaires à cela. Il faut des activités qui soient génératrices de revenus pour ces femmes. Maintenant qu'elles soient sous forme d'organisations ou d'initiatives personnelles, peu importe. L'essentiel est que la femme ait un minimum de subsistance à travers justement des activités. Là elle peut aspirer vraiment à contribuer de façon très positive dans la lutte contre la désertification. Donc il faut vraiment qu'elle puisse se nourrir correctement, manger, se soigner et être bien éduquée etc, et qu'elle ait un minimum d'épanouissement et de bien-être pour qu'elle puisse aspirer à contribuer de façon très concrète à la lutte contre la désertification. Ce qui est sûr, c'est qu'il faut faire vite. Le phénomène il faut vraiment l'arrêter le plus tôt possible. Vu l'étendue de notre territoire, ça demande de gros moyens, humains et matériels, mais moi je suis toujours optimiste, il faut y croire pour y arriver, pour moi, je crois qu'il faut surtout faire vite !

Musique

C'était " la lutte contre la désertification en Mauritanie ", une coproduction de la Radio Nationale Mauritanienne et la Deutsche Welle, radio et télévision internationale de l'Allemagne. Réalisation :

Ahmed Yacoub et Mireille Dronne et Jiddou Mohamed à la technique.

Musique